Cérémonie interreligieuse – Journée mondiale de lutte contre le sida

Dimanche 1er décembre à 15h
Église de Saint-Germain, rue de Saint-Germain 2, 1204 Genève

« Pour faire reculer les préjugés, l'ignorance et la peur,

favorisons la rencontre, la connaissance et le respect. »

Textes lus par les membres des communautés :

BOUDDHISME :

La peur. Nous la ressentons tous. Nous pouvons éprouver de l'anxiété pour ceux que nous aimons, pour notre estime personnelle, pour le fait de vieillir ou même de mourir. Ce qui nous fait peur varie selon l'individu que nous sommes, et l'environnement dans lequel nous vivons.

Quand nous l'étudions, nous découvrons une vérité simple et puissante : la peur n'est ni bonne ni mauvaise. Elle est neutre. Ce qui est positif ou négatif, c'est notre réponse et notre relation à elle – comment nous la comprenons, l'approchons.

Comprendre la peur nous aide à être des personnes dignes, aimables et bienveillantes. Et en étant cela nous sommes également capables de faire plus facilement face à elle. Ce genre de cercle vertueux représente un grand espoir pour l'humanité.

En termes bouddhistes, tous les problèmes de notre société proviennent d'un manque de compréhension, d'une peur de l'inconnu.

Quand nous défions cette ignorance par la logique, par le raisonnement en puisant dans nos ressources internes infinies de sagesse et de compassion, nous faisons preuve d'espoir – pas juste pour nous-mêmes, mais pour notre monde. Si nous comprenons la peur, alors nous comprenons mieux la compassion et c'est ce que cela signifie d'être humain.

Extrait du livre Recueil de conseils de sa Sainteté le 17eme Karmapa Thayé Dorjé.

HINDOUISME :

Les obstacles de la vie et leur côté positif

Le manque d'éducation, la malnutrition dans l'enfance, les handicaps physiques, etc. peuvent être tels qu'ils conduisent à une vie insupportable, qui enlève la sève de la vie. En Afrique, le nombre de personnes souffrant de la faim est égal aux populations combinées de la France et de l'Allemagne. Les parents sont obligés de sauter des repas pour que leurs enfants puissent manger, parfois sans manger eux-mêmes pendant plusieurs jours. Les enfants sont retirés de l'école pour travailler afin de gagner de l'argent, ou pour être envoyés mendier dans les villes voisines.

L'espérance de vie est la mesure la plus couramment utilisée pour décrire la santé collective. Dans certains pays subsahariens, elle est inférieure à 60 ans, alors qu'elle est supérieure à 80 ans dans la plupart des pays riches d'Europe.

Des recherches ont mis en évidence de nombreuses preuves de jugements négatifs fondés sur la couleur de la peau dans les domaines de la justice, du commerce, du logement, des traitements médicaux, des programmes télévisés et de la politique aux États-Unis et en Europe.

Il ne s'agit là que d'un aperçu des difficultés rencontrées par les hommes, les femmes et les enfants. Chacun aspire à vivre et à améliorer sa qualité de vie. Comme l'a dit la poétesse Maya Angelou, « il est nécessaire de rencontrer les défaites, afin que vous puissiez savoir qui vous êtes, de quoi vous pouvez vous relever et comment vous pouvez encore vous en sortir ».

De nombreux exemples dans l'histoire montrent clairement que les défis réveillent le pouvoir caché qui est en nous. Il n'est pas rare que les personnes qui ont réussi attribuent à leur résilience et à leur persévérance l'une des principales raisons de leur immense succès.

Voici une citation d'un poème de Swami Vivekananda qui donnerait du courage à un cœur déprimé :

Nos devoirs sont croisés d'obstacles difficiles.
Fugitifs, nos plaisirs en sont d'autant stériles,
Le but, en la pénombre, est à peine visible,
Progresse cependant aussi loin que possible.
Nul travail n'est perdu ! Nul combat une erreur !

JUDAISME :

Se réfugier dans le silence, refuser d'écouter, de parler et s'éloigner de l'autre nous éloigne de nos semblables, appauvrit notre existence et celle des autres et ne peut que déboucher sur un éclatement de la société.

Refuser la spécificité de l'autre, c'est laisser béante la distance qui nous sépare et ne rien entreprendre pour combler ce vide relationnel détruit le peu que nous avons en commun. Ce peu pourtant est une première pierre qui pourrait nous relier les uns aux autres et qui permettrait une reconnaissance et une connaissance de l'autre, seul moyen de ne pas ériger des murailles fictives qui empêcheraient toute rencontre et tout échange.

En cette première soirée de ce mois des frimas qu'est le mois de décembre, sachons surmonter nos peurs sans fondements et commencer à nous tourner les uns vers les autres pour découvrir l'humanité qui habite chacun de nous.

Et pour vivre cela, je vous invite à vous tourner vers la personne à votre droite et à lui offrir votre sourire. Ceci étant fait, tournez-vous maintenant vers la personne à votre gauche avec votre plus beau sourire.

Et rappelez-vous que chacun possède un trésor, celui du reflet divin qui illumine l'âme de chacune et de chacun.

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE ROMAINE :

Jean Valjean sort du bagne et essaie de recommencer sa vie. Mais il est chassé, rejeté… Un homme d'Eglise lui ouvre sa porte et lui dit : « Cette porte ne demande pas à celui qui entre s'il a un nom, mais s'il a une douleur. Vous souffrez, vous avez faim et soif : soyez le bienvenu. (…) Qu'ai-je besoin de savoir votre nom ? D'ailleurs, avant que vous me le disiez, vous en avez un autre que je savais ». Face à la stupéfaction de Jean Valjean, il poursuit : « Vous vous appelez mon frère ».

« **Vous vous appelez mon frère, ma sœur** ». Qui que vous soyez, quel que soit votre statut social, votre provenance, vos orientations, vos croyances, votre handicap, votre maladie… C'est pour nous, chrétiens, la loi de l'évangile et, pour le dire avec les mots du Pape François, « la joie de l'évangile ». C'est aussi la sagesse de la règle d'or inscrite dans toutes les traditions religieuses : « Tout ce que vous voulez que les êtres humains fassent pour vous, faites-le de même pour eux ». L'amour apporté par Jésus sur la terre est un amour réel, concret qui chasse la peur, bannit le rejet, l'indifférence, la marginalisation, pour prendre soin les uns des autres, en mettant au centre la personne et sa dignité.

C'est en effet le propre de l'amour que d'accueillir chacun et chacune, de jeter des ponts, de recevoir la richesse de nos différences, afin d'unir nos efforts en vue du bien, de la fraternité universelle, de la paix.

Soyons des artisans du bien vivre ensemble, des générateurs de fraternité et sororité, des messagers de l'espérance, des témoins de l'amour.

Les Misérables, Victor Hugo

COMMUNAUTÉ PROTESTANTE :

Au cœur de notre foi nous sommes appelés à suivre les pas de Jésus, qui, au lieu de s'identifier à ceux considérés comme respectables ou « saints », a tendu la main, touché et guéri celles et ceux que la société considérait comme des « exclus ». Il s'agissait notamment de ceux qui étaient désignés impures en raison de leur maladie, ou bien méprisés en raison de leur sexe ou de leur classe sociale ou à cause de ce qu'on les soupçonnait de faire (comme, les prostituées et les adultères).

Sur cette base, nous sommes invités à remettre en question les tendances moralisatrices à l'égard des personnes vivant avec le VIH et le sida. Les juger, les ostraciser, les stigmatiser et les discriminer va à l'encontre de ce que signifie traiter les autres comme Jésus l'a fait. Nous rencontrons le Dieu que nous connaissons en Christ aussi dans et à travers celles et ceux qui vivent avec le VIH et le sida.

Si nous considérons le péché principalement comme un ensemble d'actes tâchés d'immoraux, on pourrait soupçonner certaines personnes - en particulier celles qui vivent avec le VIH et le sida- d'être de pires pécheurs que d'autres. Cela conduit à leur stigmatisation. En fait, l'exclusion de ces personnes des communautés est en soi une expression du péché.

Martin Luther a souligné que nous sommes à la fois justes (acceptés par Dieu dans sa Grâce) et des pécheurs (séparés de Dieu). Nous sommes tous plongés dans cette situation, que nous soyons séropositifs ou séronégatifs. Toutefois, nous sachant, toutes et tous, justifiés par la Grâce de Dieu, indépendamment de nos actes, notre Église luthérienne est appelée à répondre par le même amour radicalement inclusif et sans frontières de Jésus à l'égard de nos sœurs et de nos frères qui vivent avec le VIH et le sida.

ISLAM :

Je suis là parmi vous ce jour, porteur de plusieurs souffrances causées par l'injustice, le racisme, le délit de faciès, l'exclusion, la suspicion, la méfiance, la discrimination religieuse et surtout par l'ignorance de ce que je suis vraiment et qui fait de moi une cible de choix de la haine et de la violence.

Je ne veux me venger de personne à cause de cela, loin de moi cette intention. Le mal que j'ai subi ou que je subis, en bien je le transforme pour autrui mon semblable humain.

Je veux avec vous faire reculer les préjugés, l'ignorance et les peurs pour favoriser la connaissance, la rencontre et le respect : les vraies valeurs qui feront de nous les authentiques artisans de la paix.

Être humain et musulman à la fois et de bonne foi, je m'inspire au quotidien de cette parole divine de la sourate 41 verset 34 qui partout m'accompagne et qui m'enseigne : « La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles, repousse le mal par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux.»

Oui, en faisant un effort sur nous-mêmes, ensemble on pourra changer le monde et vivre dans une Humanité enchantée.

Mes pensées et mes prières vont vers celles et ceux qui ont soufferts et qui souffrent encore de ce mépris et de ses mauvais traitements, je leurs promets du fond de mon cœur de toujours servir l'entre-connaissance, l'empathie et le respect de tout être humain parce que sa vie vaut la mienne…

COMMUNAUTÉ BAHAÏE :

Ô COMPAGNON DE MON TRÔNE !
N'écoute pas le mal
et ne vois pas le mal ;
ne t'abaisses pas
et ne laisse échapper ni soupirs ni pleurs.
Ne dis pas de mal
afin de ne pas en entendre dire,
et ne grossis pas les fautes des autres
pour que les tiennes
paraissent moins grandes ;
ne souhaite l'humiliation de personne,
afin que la tienne ne soit pas dévoilée.
Passe donc les jours de ta vie,
qui son plus courts qu'un moment fugitif,
en gardant ton esprit sans tache,
ton cœur immaculé,
tes pensées pures
et ta nature sanctifiée,
afin que, libre et satisfait,
tu puisses quitter cette forme mortelle
pour te rendre au paradis mystique
et habiter à jamais
au royaume éternel.

Ô MON AMI !
Tu es le soleil des cieux de ma sainteté,
ne permets pas
que les souillures du monde
viennent éclipser ta splendeur.
Déchire le voile de la négligence

afin d’émerger,
resplendissant,
des nuages,
et de parer toutes choses
de l’ornement de vie.

Extraits des Paroles cachées, poèmes mystiques de Baha’u’llah

CATHOLIQUES CHRÉTIENS :

« Pour faire reculer les préjugés, l’ignorance et la peur favorisons la rencontre, la connaissance et le respect. »

Ce thème, mis à l'honneur ici, nous invite à réfléchir sur ce qui doit être discerné, ce qui mérite d'être cerné avec précision.

Discerner, c'est saisir les contours de ce qui nous entoure, distinguer ce qui est évident de ce qui demande réflexion. Ce thème est important : il exige que nous explorions tous ses aspects, que nous reconnaissions ce qui doit être maintenu et compris avec clarté.

Perdre cette capacité de discernement, c’est abandonner les contours de notre compréhension. Lorsque le jour cède à la nuit et que l’obscurité enveloppe les choses, les formes et les couleurs perdent leurs limites ; les réalités deviennent floues et incertaines. Si nous laissons ce thème sombrer dans l’oubli, tout retourne au vide de l'obscurité, et l’essentiel se perd.

Au contraire, persévérer dans la clarté de ce thème, c'est défendre l’importance de la lumière contre l’absence de contours. Avec l’arrivée du jour, la lumière dévoile le monde : ciel, mer, terre, forêts, montagnes, êtres humains, animaux, végétaux, minéraux — toutes les réalités prennent forme sous la lumière.

Quand le jour disparaît et cède place à la nuit, tout semble se retirer dans l'ombre, sous le couvert d’une obscurité qui pourrait évoquer l’obscurantisme. Mais face aux ténèbres, notre allié demeure le temps, qui nous pousse à aspirer à la lumière. Seule la lumière révèle non seulement les contours du monde, mais aussi la profondeur des liens essentiels qui unissent tous les êtres.

Ce thème, mis en lumière par nos propres réflexions, ne pourrait émerger sans les valeurs et les vérités que nous portons en nous. Pour faire reculer les préjugés, l'ignorance et la peur, promouvons sans cesse la rencontre, la connaissance et le respect. Ensemble, mettons en lumière ces contours essentiels pour que la clarté l'emporte toujours sur l'obscurité.

PRIÈRE COMMUNE :

Toi, le Tout Puissant, empli de compassion et de clémence, veille à garder sous Ta protection celles et ceux qui ont disparu et dont nos cœurs font mention.

En considération des prières que nous prononçons, puissent leurs âmes demeurer sous Ta protection et puissent-ils et elles reposer en paix.